

A la recherche du cristal perdu

5e4 - Collège du Justemont – Vitry sur Orne

Atelier d'écriture du Livre à Metz 2022-2023

Année scolaire 2022-2023

A la recherche du cristal disparu

Dans le monde d'Asgaard plusieurs peuples vivaient répartis dans trois territoires : le Lac gelé, la Forêt enchantée et la Plaine terrifiante.

Les elfes vivaient dans un village enfoui dans les racines d'un arbre millénaire et sacré, appelé *Galadhän Oraddön* (« L'arbre *Oraddön* ») dans une forêt dense et verdoyante. Ce royaume était dirigé par le roi Ragnar et la reine Erika.

L'arbre majestueux était recouvert de pierres précieuses dotées d'un pouvoir magique alimentant le royaume et procurant vie éternelle et protection aux habitants. Le plus grand de ces cristaux s'appelait *Ofgërn* (« magnifique » en langage elfique). Les cristaux donnaient force et pouvoir, tous les elfes de la forêt en avaient besoin pour vivre.



Galadhän Oraddön

Selon la légende, il y a fort longtemps, ces cristaux provenaient des aurores boréales ; ils en étaient tombés par une nuit de tempête. Cette dernière avait été causée par deux anciens clans vikings qui s'étaient battus avec force et rage, si bien qu'un raz de marée avait tout dévasté. Leurs villages se guerroyaient car ils convoitaient avec jalousie leurs ressources mutuelles.

Pour éviter un cataclysme de fin de ce monde, le gardien dragon rugit et déploya ses ailes si fort que les aurores boréales s'en trouvèrent émiettées, des morceaux en pleuvaient. Il s'agissait de cristaux. Ces derniers avaient ensuite été ramassés par de jeunes elfes. Une légende s'était répandue et voulait que le souffle du rugissement du dragon ait apporté les propriétés magiques aux cristaux.

La paix était assurée par le monstre des trois frontières du royaume, Dragus le dragon. Il était le gardien de la montagne ancienne *Asgöra* (« La montagne des dieux ») ...

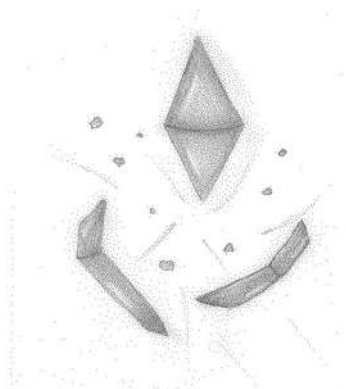
Tout se passait bien jusqu'au jour où le grand cataclysme survint...

Une nuit d'été, au moment du solstice et de la fête du Sankthans, le cristal qui alimentait tout le royaume fut détruit par un horrible humain nommé Rosdin et éparpillé dans le royaume qui était

gigantesque. Sans ces pierres magnifiques, les elfes et les autres peuples allaient se retrouver sans force ni pouvoir.

Rosdin le sorcier jalousait leur bonheur : il était seul, isolé, sans enfant et ne supportait pas la joie d'autrui. Il brisa pendant la nuit les cristaux ce qui fit disparaître la magie. Tout le monde fut alors triste, sans vie et la forêt devint sombre.

Le sorcier Rosdin voulait s'emparer du cristal pour conquérir le monde mais au moment de le saisir, il se rompit en trois morceaux, chaque couleur se dispersa dans un royaume différent.



Rosdin ne savait pas que seul un elfe pouvait toucher le cristal. Le chêne millénaire commençait à mourir et les elfes perdaient peu à peu leurs pouvoirs.

Pour faire face à cette tragédie, le couple royal envoya un héraut qui communiqua la mission suivante :

tous les elfes et les nains ayant atteint l'âge adulte, soit 150 ans, furent appelés à retrouver tous les morceaux. Ceux qui trouveraient un ou plusieurs fragments seraient récompensés.

C'est ainsi que deux elfes abandonnés et ayant grandi en orphelinat s'allièrent pour cette quête : Astrid signifiant « *menelwän teornä* », (« force divine ») élevée dans un orphelinat d'elfes argentés et Almar signifiant « *veöni endëi* » (« l'homme de coeur ») élevé dans un orphelinat d'elfes sylvestres.

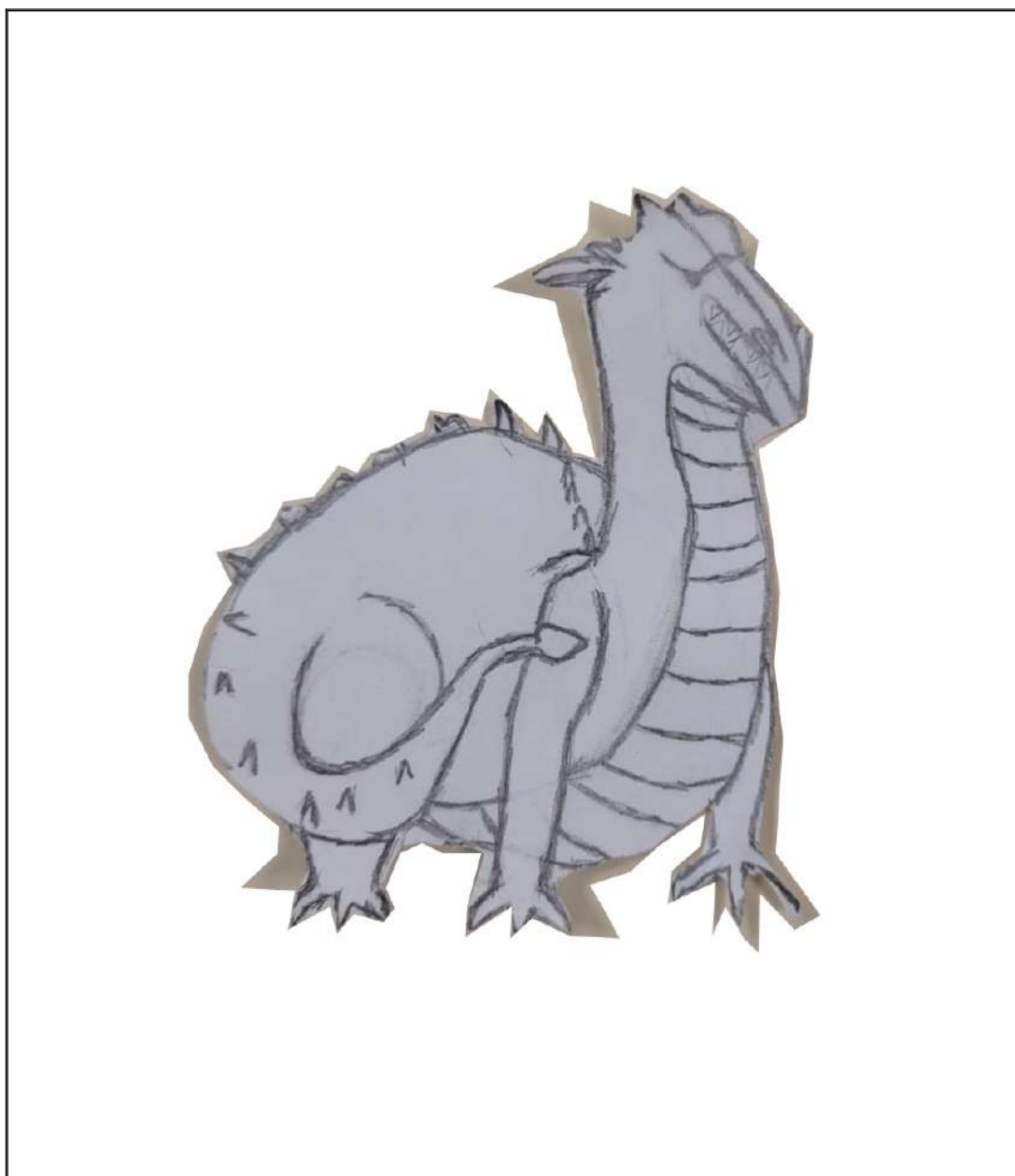


Astrid et Almar : menelwän teornä et veöni endëi

A respectivement 150 ans, ils étaient devenus grands et élancés ; ils espéraient profiter de leur mission pour trouver leur famille. Peut-être obtiendraient-ils des réponses pour éclaircir le mystère entourant leur passé familial ?

Après leur introduction auprès du couple royal, ils se rendirent, selon la tradition, au sommet de la montagne pour rencontrer Dragus, le dragon gardien. Après un long et périlleux chemin, ils parvinrent enfin en haut du mont. Après lui avoir exposé la situation, Dragus comprit que les deux jeunes elfes avaient besoin d'aide.

C'est ainsi que le dragon leur prêta son trésor : l'épée magique nommée *Urlë* (« la lumière »). Elle était dotée de plusieurs pouvoirs : pointée vers le ciel, elle appelait Dragus, pointée vers le sol, elle s'illuminait en résonance avec un cristal proche, de sorte à y diriger son porteur.



Dragus, le dragon gardien

L'épée se mit alors à briller vers la Forêt enchantée. Astrid et Almar y croisèrent un nain qui avait en sa possession un des fragments ; il portait fièrement ce dernier en pendentif. Il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait de l'un des morceaux recherchés car ce dernier se mit lui aussi à irradier en même temps que l'épée.

Le nain surpris par cette réaction sollicita un échange entre ces deux objets auprès d'Astrid et d'Almar. Ils refusèrent cette proposition, ne pouvant céder un trésor qui n'était pas le leur. Mais le nain était très insistant. Alors ils négocièrent :

« _ Monsieur le nain, nous vous proposons un marché : si vous voulez l'épée, il faudra nous battre ! Par contre, si nous gagnions, nous remporterons le cristal. »

Le nain, confiant, accepta le défi sans crainte. La courageuse Astrid s'avança ; ce serait un combat de lutte, le premier à terre serait déclaré perdant. Le nain, moqueur, se mit à ricaner, sûr de l'issue de cette mêlée.

Il fonça à toute vitesse, droit vers Astrid dans l'espoir de la pousser mais la vaillante elfe ne se démonta pas, elle l'esquiva au dernier moment, le gratifiant au passage d'un croche-pied...

Le nain, alors à terre, prit conscience de sa défaite. Il tomba des nues et c'est le visage honteux qu'il se releva, n'osant pas regarder dans les

yeux son adversaire. Il fut contraint de restituer le fragment de cristal avant de partir la tête basse, comme s'il voulait se terrer dans la montagne.

Almar et Astrid se félicitèrent de cette première victoire mais la mission était loin d'être achevée. Il fallait se diriger vers le deuxième fragment. Almar brandit l'épée et un faisceau de lumière jaillit de sa pointe les dirigeant vers le Lac gelé.

Après quelques jours de marche ponctués de cueillettes de baies, ils arrivèrent enfin à destination. Face à eux, ils découvrirent une vision sinistre : sur les rives du lac diverses statues aux formes humanoïdes montraient des expressions horribles; bouches bées, yeux écarquillés dans un éternel mouvement figé... Après cette observation, un doute s'empara d'eux. Ce fut à ce moment-là qu'un corbeau se posa sur la glace et sous leurs yeux stupéfaits, se figea instantanément. Impossible de traverser le lac ! Almar dressa l'épée vers le ciel pour quérir l'aide du dragon. Dragus surgit en un éclair fendant les airs de ses puissantes ailes. Après s'être posé en soulevant un nuage de poussière, Almar exposa la situation, et lui demanda de monter sur son dos afin de survoler le lac. En prenant de la hauteur, ils aperçurent une lumière au loin, provenant de l'île *Löena* (« L'intouchable »), trop étroite pour

permettre à Dragus de s'y poser. Almar se laissa glisser le long de la queue du dragon pour se réceptionner sur un élégant salto. L'elfe distingua une lueur scintillante à travers le brouillard qui recouvrait l'île. Il se laissa guider par cette lumière et il aperçut le fragment de cristal logé entre les pattes d'une statue représentant un oiseau sacré, nommé le *Nörgato*. Il le ramassa et pointa à nouveau son épée pour appeler Dragus. Arrivé sur son dos, le dragon les déposa sur les rives du Lac gelé.

« _ Nous te remercions pour ton aide Dragus ! Grâce à toi, nous n'avons plus qu'un cristal à trouver ! »

Almar visa le sol de l'épée de laquelle surgit, à ce moment, un faisceau de lumière qui leur donna la direction d'un nouveau territoire : celui de la Plaine terrifiante. Après quelques jours de marche, ils parvinrent à l'entrée de ce territoire. L'épée montrait le chemin vers un château : Almar et Astrid s'y dirigèrent. Au pont-levis de cette forteresse, se tenaient des gardes à la mine renfrognée. Les deux elfes demandèrent à s'entretenir avec le chef des trolls nommé Asgärgus. Ils allèrent à sa rencontre et le questionnèrent au sujet du cristal. Asgärgus leur répondit en ricanant :

« _ Pour obtenir ce cristal, je vous lance un défi : il faudra survivre trois jours dans la Plaine terrifiante en suivant un parcours semé d'obstacles pour arriver jusqu'à une statue qui vous posera une énigme. A moins que vous n'ayez trop peur ! »

Les elfes acceptèrent de relever le défi et se mirent en route. A la nuit tombée, ils entendirent des bruits inquiétants, des bruissements : les branches des arbres commencèrent à se mouvoir. Ils regardèrent dans leur direction mais ne virent que des rochers. Soudain, à leur grande surprise, l'un deux se mit à bouger : c'était en fait un troll géant ! Que faire ? Tout à coup, tous les arbres aux alentours s'avancèrent pour former un barrage contre le troll. Les elfes, stupéfaits de cette alliance inattendue, purent s'enfuir. Le deuxième jour, ne fut pas de tout repos : Almar et Astrid durent faire face à une avalanche de rochers puis durent passer au travers d'un mur de haches qui menaçait de les trancher. Enfin, après toutes ces péripéties, une dernière épreuve les attendait : celle de l'énigme. Au bout du chemin se tenait un sorcier à l'aspect repoussant :

Il leur adressa brusquement la parole :

« _ Halte-là, maudits elfes ! Vous n'irez pas plus loin ! A moins de résoudre l'énigme à laquelle je vais vous soumettre ! La voici : Je commence la nuit et je finis le matin. »

Les deux elfes répondirent d'une seule voix :

« _ La lettre «N»!»

Le sorcier fut contraint de les laisser passer. Ils pouvaient alors retourner au château pour réclamer le dernier fragment de cristal.

Ils avaient maintenant en leur possession les trois cristaux qu'ils se hâtèrent de présenter, à leur retour, au couple royal. Ce dernier escorté par des gardes, les deux elfes et tout le peuple se rendit devant l'arbre millénaire et sacré, *Galadhän Oraddön*.

Le roi prononça une formule magique :

« _ *Galadhän Oraddön, figöguä, mahija citeriä höolu* » (« Oh arbre sacré, reçois les trois cristaux et opère la magie selon la tradition !»)

A ces mots, les cristaux flottèrent dans les airs et se reconstituèrent. L'arbre sacré, se régénérant, s'illumina de bas en haut, les branches s'épanouirent, des fleurs se mirent à éclore, les elfes retrouvèrent leurs pouvoirs. Le peuple elfique était tout ému de cette vie retrouvée.

Soudain un nuage se forma devant eux et apparut une vision : celle de deux elfes, frère et la sœur enfin réunis : c'étaient Astrid et Almar ! Ces derniers se rendirent compte de leur lien de parenté et

furent acclamés en héros par le peuple qui décida de fêter cet évènement. Le roi et la reine n'oublièrent pas de les récompenser : ils choisirent de vivre ensemble et de ne plus être à l'orphelinat. Après cette histoire, ils oublièrent cet horrible cauchemar et vécurent heureux.

Glossaire

Asgöra: montagne des dieux

Citeriä : cristaux

Galadhän : arbre

Löena : L'intouchable

Mahija : magie

Menelwän teornä : force divine

Nörgato : oiseau sacré

Ofgjern: magnifique

Urlë : la lumière

Veöni endëi : l'homme de cœur

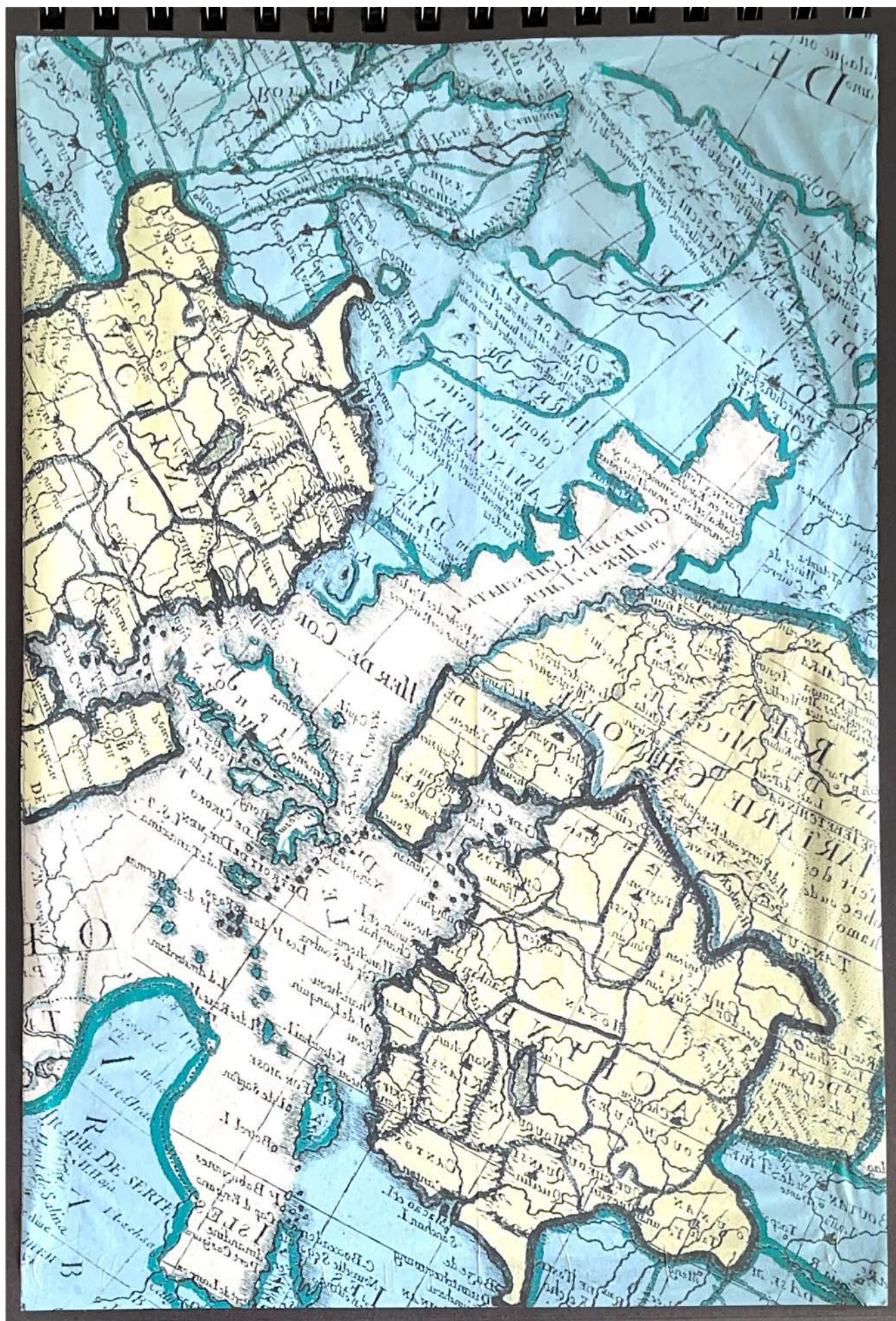
A la recherche du cristal perdu

Les élèves de 5ème4, au collège du Justemont de Vitry-sur-Orne, encadrés par Mme Nennig, professeur de français, et Mme Mathis, professeur documentaliste vous présentent leur conte dans la cadre de l'atelier d'écriture. Merci à l'association du *Livre à Metz*, à la librairie *Le Préau* pour ce beau projet. Nous remercions également Thomas Lavachery, pour son roman *Le voyage de Fulmir* et pour avoir répondu à nos questions.

Bonne lecture !

FRIGG ET LE 10^{ÈME} ROYAUME





Pour tous les enfants différents,

Que leurs rêves deviennent réalité

Denyson KOUATER

Alicia TRIBOUT

Julia ROUSSEAU

Britany SARTOR

Mathéo CASCONE

Aurore THÉRY

Rayan CHOUFRY

Lucas WEINBERG

Evan LEUCART

Mathilde CHABOSSEAU-GOHN

Isabelle MEBARKY

Aude DESGRANDCHAMPS

Catherine SAINT MARD

Collège Jean Mermoz de Marly

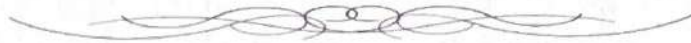


Le Royaume de Jotunheim

Asbjorg venait de se réveiller à la lumière des rayons du soleil qui traversaient les hautes cimes des sapins. Au loin, on apercevait les sommets montagneux abrupts. Tout était calme. Aucun animal ne se risquait à pénétrer dans ce paysage sinistre, parsemé de pierres, de blocs de glace et plongé la plupart du temps dans une semi-obscurité.

Pourtant, chaque matin, Asbjorg se risquait en dehors de sa grotte, son refuge solitaire, et partait le long de la rivière Iving, pour ramasser les déchets laissés par ses congénères, les géants des rochers et les géants du gel. Il arpentait les chemins sinueux en déposant papiers, bouteilles, détritius, vestiges des fêtes organisées chaque soir par les géants.

Farfeuillant dans les ronces, il découvrit un vieux sac, un peu plus lourd que les autres. Le saisissant vigoureusement pour le lancer dans sa brouette, quelle ne fut pas sa surprise en voyant tomber au sol deux minuscules créatures apeurées....





Le Royaume de Midgard

Une jeune femme très belle, aux longs cheveux ébènes...et une petite fille, à la peau de porcelaine, aux longs cheveux blancs et au visage...tout frippé.

*« Hjölþ ! Hurla la jeune femme
(Grognement de stupeur d'Asbjörg)*

*-Mämei daina souffla d'une voix craintive la petite fille
bizarre*

*-Qui êtes-vous petites créatures ? demanda le géant plus
doucement*

-Je m'appelle Figg et voici ma maman Lyra

-Figg, Erg Bekmäl chuchota Lyra

-Ne t'inquiète pas maman, c'est un bon Grüt

*-Mais d'où venez-vous ? et quelle langue parles-tu ?
questionna Asbjörg*

-Nous venons de Midgard, la Terre du Milieu

*-C'est impossible... Comment êtes-vous arrivées, seules, au
Jotunheim ? et qu'as-tu à ton visage petite créature sans
âge ?*

-J'ai 12 ans et je suis d'iferk...

-Venez-vous réchauffer dans ma grotte et manger quelque chose.

-Kome Menem...No Bokmal...Grüt is cöt

Asbjorg les conduisit dans sa grotte, dans laquelle l'attendaient Hugin et Munin, ses deux corbeaux. Ils virevoltaient au-dessus des têtes, trop heureux d'avoir un peu de compagnie.

- Mämei tidet

- Mei Dai

Alors, Frigg raconta son histoire...

Fille de Lyra et de Galen, elle était née 12 ans plutôt dans un petit village nordique, entouré de plaines verdoyantes. Très vite, ses parents s'étaient aperçus qu'elle était différente. Sa peau ne vieillissait pas comme celle des autres enfants...Elle était mise de côté à l'école, les villageois la regardaient d'un mauvais œil, comme une malédiction. Son père tomba gravement malade et mourut...Pour beaucoup, c'était elle, Frigg, qui avait apporté le malheur sur sa famille. Alors, un soir, sa mère Lyra décida de fuir...et de partir à la recherche du fameux élixir de jeunesse qui coulerait au Royaume Helheim.

N'écoutant que leur courage, mère et fille traversèrent l'arc-en-ciel céleste qui mène au monde de Jotunheim. Épuisées, elles avaient trouvé refuge dans ce vieux sac avant qu'Asbjørg ne les découvre.

-Je vais bientôt mourir si je ne trouve pas la fameuse fontaine de jeunesse

-Mais vous ne pourrez jamais y arriver. Il y a 7 redoutables royaumes à traverser et vous êtes...si fragiles.

-Nous n'avons pas le choix. Nous n'avons plus de famille, plus de pays, plus le temps... Je vaincrai Glædisko, Foësn, Creu, Efi, Elef, Nerg ünd Fraia.

-Écoute Frigg, dormez et nous rediscuterons de cela demain matin. Il ne faut pas que les autres géants de ce royaume vous découvrent car ils sont, disons-le, un peu moins sympathique que moi. »





Le Royaume de Niflheim

Le lendemain, à l'aube...

« -Mamei Daina

-J'ai réfléchi, je vais vous aider... C'est trop dangereux pour vous petites créatures... J'en profiterai pour ramasser les déchets sur mon chemin et étudier les effets de la pollution humaine sur les autres mondes.

-Ahg Berg !

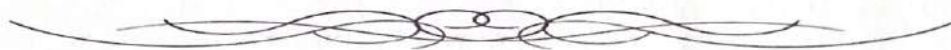
-Oui, c'est un fléau qui s'étend partout

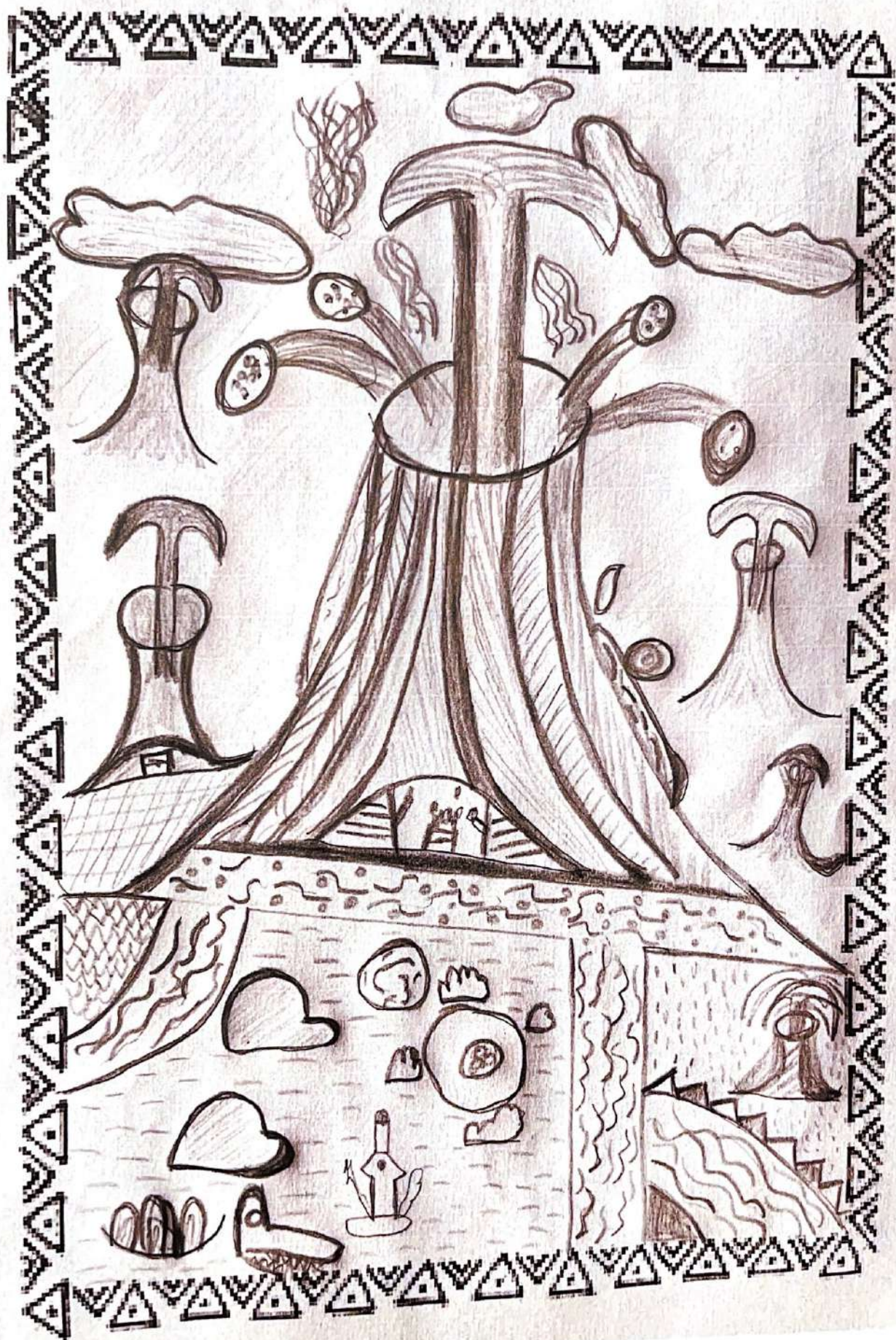
-Grüt, ämi de Frigg et Lyra

-Préparons-nous à partir à la quête de cet élixir précieux... S'il existe vraiment... »

Les 3 nouveaux amis, accompagnés d'Hugin et Munin en éclaireurs, sortirent discrètement de la grotte pour se diriger vers la rivière. Ils devaient marcher jusqu'à sa source, durant de longues heures, pour atteindre le royaume de glace le Niflheim. Il y faisait un froid épouvantable et glacial. La brume ne leur permettait pas de voir à plus de quelques mètres. Ils arrivèrent au bord d'un lac gelé qu'ils allaient devoir traverser pour atteindre le puit Hvergelmir, passage caché vers le Royaume de Muspelheim. La glace craquait sous leurs pas... Frigg et Lyra étaient légères...mais

Asbjorg était un géant à la taille colossale... Il avait beau faire attention, à chaque fois qu'il posait un pied sur le manteau glacé, une fissure s'y dessinait. On entendit alors un craquement profond et la glace se fendit.. Les 3 amis se mirent à courir le plus vite possible, la fissure s'étalant et s'approchant d'eux dangereusement, pour laisser place aux profondeurs sombres de la mer gelée. Ils réussirent miraculeusement à atteindre la rive...à bout de souffle. Devant eux, se dressait un puits profond qui devait les conduire au monde du feu...





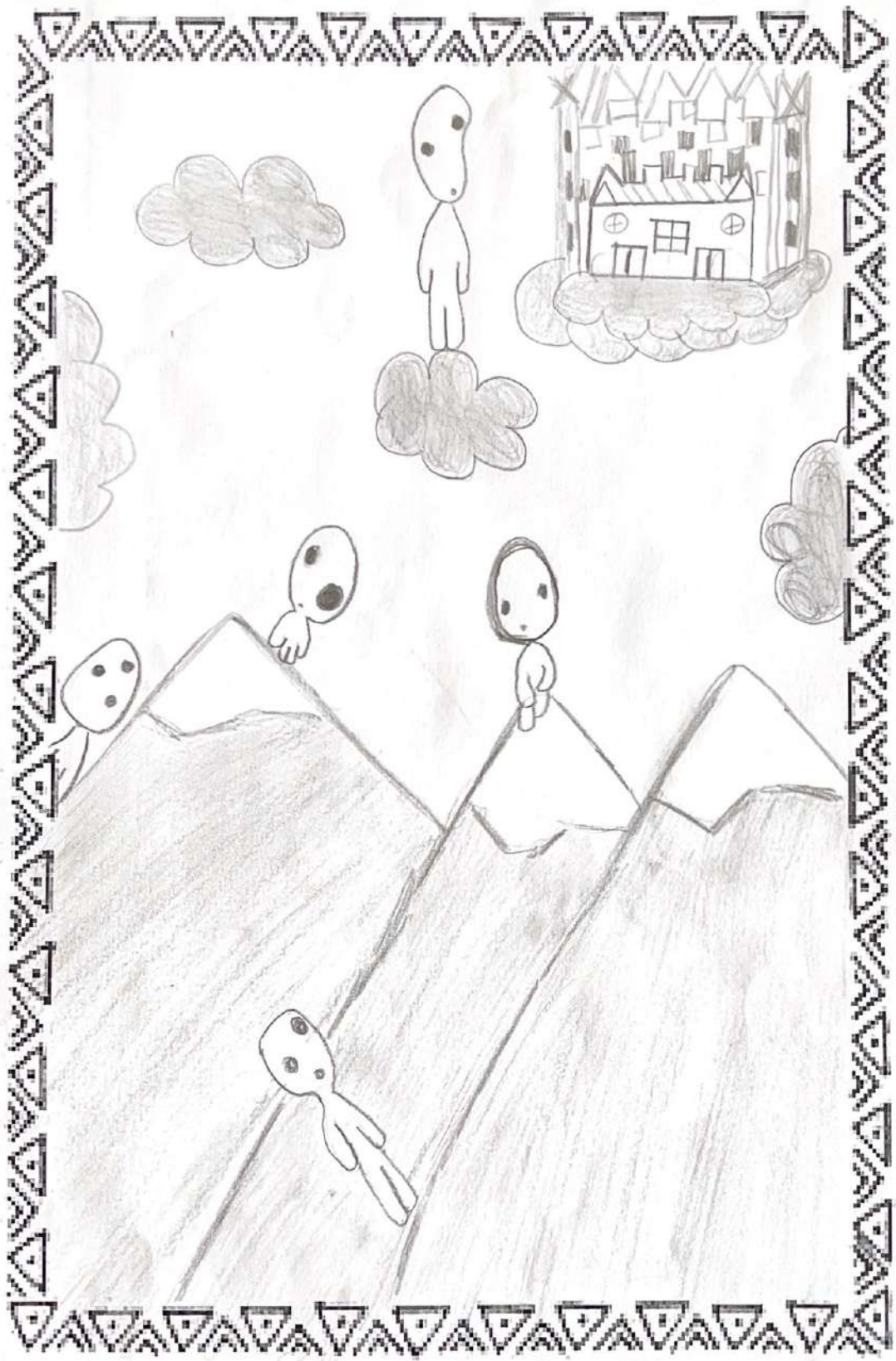
Le Royaume de Muspelheim

Ils descendirent avec précaution l'échelle rouillée le long de la paroi en pierre...il faisait de plus en plus chaud. Ils arrivèrent devant un paysage apocalyptique : des cendres volaient dans les airs, des cratères éparses rejetaient des flammes et des coulées de lave incandescentes. Il était impossible de demeurer ici trop longtemps, l'atmosphère devenant rapidement irrespirable. Frigg souffrait énormément de ces changements brusques de température, sa peau semblait encore avoir vieilli... Ils arrivèrent devant une grande porte en fer, devant laquelle se dressait SURT, Géant du feu dévastateur.

« -Si vous souhaitez franchir cette porte et pénétrer dans le Royaume d'Asgard, il vous faudra répondre à cette énigme : « il est le loup le plus monstrueux de la mythologie nordique ?

*- Fenrir murmura Lyra craintive, présentant le danger... »
Et la porte s'ouvrit....*



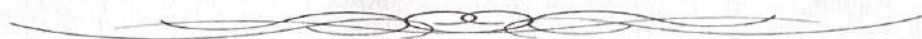


Le Royaume d'Asgard

Devant eux, se dressait le Bifrost, le pont arc en ciel. Derrière lui, on apercevait les hautes murailles de la forteresse d'Asgard. Le vent sifflait. Ils entendaient des cris stridents au lointain. Des ombres blanches, tels des esprits semblaient les entourer et les suivre. Ils avançaient prudemment, espérant ne pas être surpris par le danger. Asbjorg marchait en tête, suivi de Frigg et Lyra qui semblaient épuisées. Ils devaient trouver le Valhall. Ils aperçurent sur les rochers de la cité, tels des gardiens, plusieurs loups blancs...

« - Fenrir, répéta Lyra, tremblante de peur »

Ils avancèrent plus rapidement et un petit passage apparut entre deux murets... Asbjorg déplaça quelques pierres pour pouvoir s'y glisser. Ils arrivèrent dans une pièce à la lumière tamisée : au milieu, le majestueux trône d'Odin. Frigg s'y hissa. On entendit alors un long glissement : un des murs se retira, laissant place à un immense arbre couleur or, l'arbre de vie, passage vers un autre monde féérique...



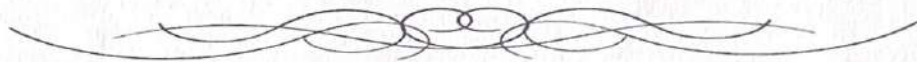


Le Royaume de Vanaheim

Les 3 amis étaient émerveillés par ce qu'ils voyaient : de grandes étendues herbeuses s'étendaient à perte de vue. Assise au pied d'un frêne centenaire, une magnifique jeune femme aux longs cheveux blonds et ondulés les observait et leur faisait signe d'avancer vers elle.

« - Je suis Freyja, déesse de l'Amour et de la Fertilité. J'ai décidé de récompenser votre courage, jeunes gens. Je vous confie pour quelques heures encore mon collier, qui à lui seul est capable d'hypnotiser tous les regards et mon manteau qui a le pouvoir de se transformer en oiseau et de voyager de monde en monde.

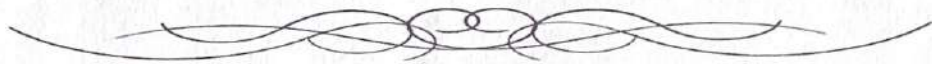
Dépêchez-vous, le temps passe...et Frigg n'a plus le temps... »





Le Royaume d'Alfheim

La lumière se fit alors plus intense et une légère douceur se répandit. On entendait le chant des oiseaux, des fleurs venaient égayer les herbes touffues... Asbjørg, Frigg et Lyra étaient arrivés dans le monde des elfes. Ils savouraient la quiétude des lieux. Parfois, ils apercevaient des petites formes lumineuses qui disparaissaient presque aussitôt... des petites créatures, différentes, comme Frigg... Elles semblaient les guider... Ils arrivèrent alors devant une sombre forêt... impénétrable....





Le Royaume de Midavellir

Leurs sentiments étaient partagés : ils approchaient de leur but mais ils pressentaient aussi le danger. Ils poussèrent quelques branches épineuses et pénétrèrent dans les profondeurs feuillues. La lune prit rapidement la place du soleil. Ils sentirent alors une présence. Tout à coup, un dragon féroce apparut. Il crachait des jets de flammes immenses, détruisant sur son passage, la végétation et les demeures des nains, petits peuples de ce royaume.

C'est alors que Frigg se souvint du collier magique remis par la déesse Freyja. Elle l'accrocha à son cou et pleine de courage, s'adressa au dragon :

« - Pars horrible créature, va rejoindre le royaume du Feu. »

Le dragon poussa un cri terrible et s'envola. Les nains accoururent pour la remercier.

Ils décidèrent d'aider Asbjorg, Lyra et Frigg pour leur ultime étape. Avec ardeur, ils construisirent un drakkar qu'ils mirent à l'eau...





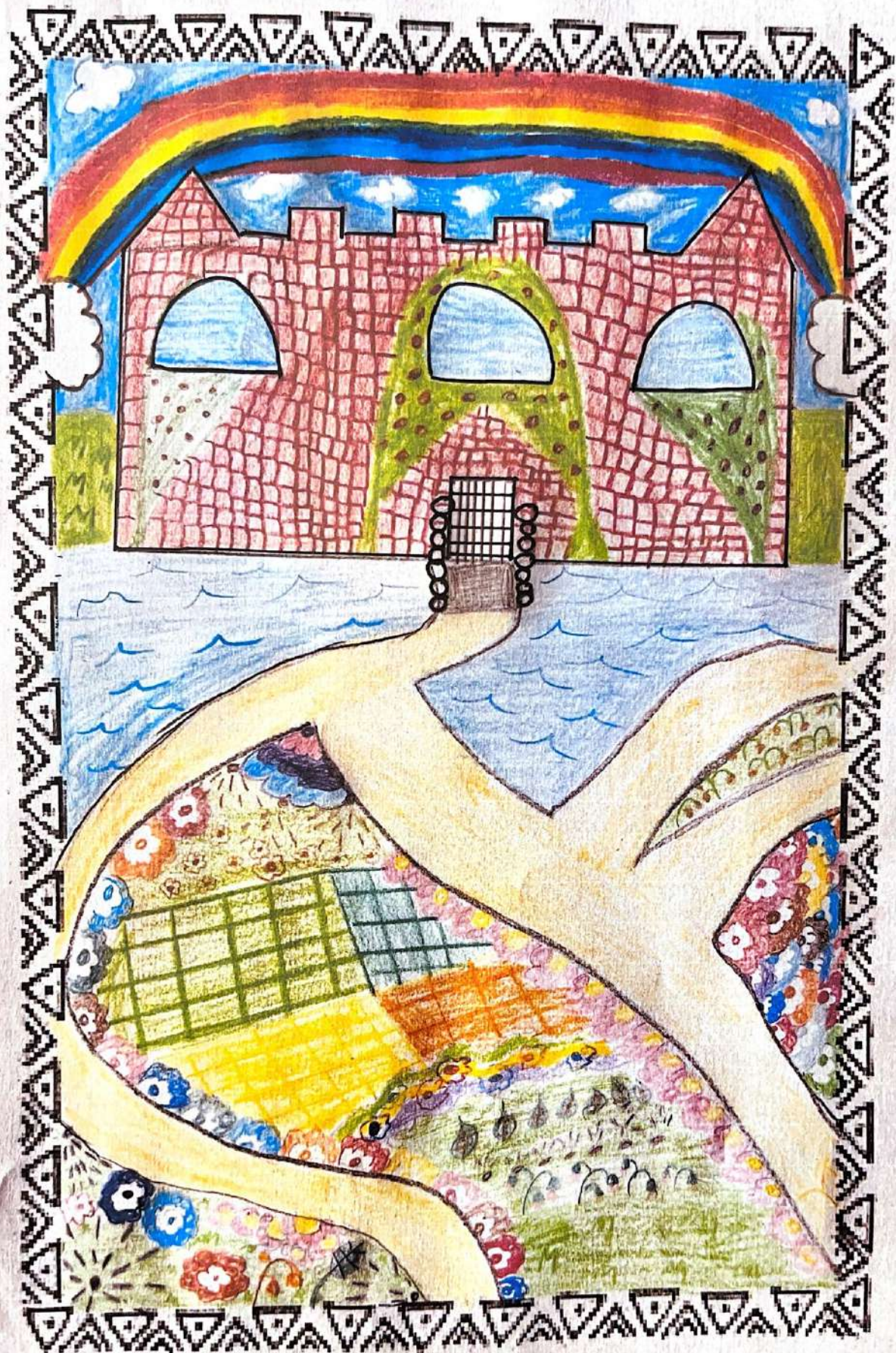
Le Royaume d'Helheim

Frigg était souffrante. Elle sentait ses forces l'abandonner. Lyra et Asbjorg regardaient la jeune enfant vieillir à vue d'œil. Ils montèrent à bord du drakkar et s'élancèrent sur la rivière Gjöll. Ils avançaient au travers les fjords, entourés de falaises vertigineuses. Ils aperçurent alors les grilles de Hel et la déesse de la mort qui les attendait.

« - Je sais ce qui vous amène, jeunes gens... La fontaine de jeunesse, d'où s'écoule l'élixir de la vie se trouve juste derrière moi. Mais pour pouvoir l'atteindre, je crois que la déesse Freyja vous a donné un cadeau pour moi... »

Asbjorg repensa alors au manteau. Il l'offrit aussitôt à la déesse qui s'en vêtit et se transforma en un magnifique faucon, libérant ainsi le chemin vers la fontaine.

Le géant et Lyra portèrent Frigg au bord de l'eau et la firent boire délicatement. La jeune enfant respirait difficilement. Peu à peu, son visage s'illumina, sa peau se détendit et prit la couleur rose des plus jeunes. Épuisée, elle s'endormit profondément.



Le 10^{me} Royaume

Quand elle ouvrit les yeux, elle ne comprit pas immédiatement où elle était. Était-elle encore en vie ? Où était sa maman ? Asbjerg ? Avait-elle rêvé ?

Elle se trouvait dans une petite maisonnette en bois, dans un lit douillet, chauffée par un poêle fumant. Une bonne odeur de pain et de poissons fumés s'échappait de la pièce voisine. Mais où était-elle ? Elle se dirigea vers la fenêtre. La vue était magnifique : des montagnes enneigées se dressaient autour d'elle, on entendait le lit de la rivière s'écouler, les oiseaux chantaient, un tapis de fleurs multicolores s'étendaient à perte de vue... Au loin, un arc en ciel dessinait un pont magique sur le fjord...

Elle ouvrit la porte et découvrit sa mère et Asbjerg en train de discuter... enfin, discuter était un grand mot. Lyra parlait toujours avec difficulté le langage des géants et Asbjerg ne comprenait que partiellement le langage des humains. Mais ils semblaient soulagés.

Hugin et Munin volèrent jusqu'à elle, suivis par un magnifique Faucon qui se posa à ses pieds. Apparue alors la déesse Freyja :

« - Bonjour Frigg, heureuse de te revoir. En franchissant tous ces obstacles, en apportant ton aide aux nains sur ton chemin, tu as su gagner ma confiance et celle de la déesse Hel.

Tu as non seulement trouvé la fontaine de jeunesse qui t'a sauvé la vie, mais tu as réussi avec ton cœur et ta persévérance à ouvrir la porte du 10^{me} Royaume... ton Royaume. Ainsi Frigg, tu es devenue la déesse de l'Amitié et de la bonté, protectrice des malades et des agénisants. Ce royaume est le tien, il est à ton image et il t'appartient de veiller sur lui, de le protéger. »

Sur ces mots, Freyja prit son envol... Les rayons du soleil vinrent se poser sur le visage lumineux de Frigg et inondèrent le monde.

Satafheim, Moï Himäl



GLOSSAIRE

Mämei Daina : Bonjour

Mämei Dark : Bonne nuit

Mämei Tidet : Bonne appétit

Mo " Daï : Merci

Erg Bekmal : J'ai peur

Hjölöp : Au secours

MäHikö : Attention

Glaëdisko : Glace

'Foësn : Feu

Creu : Forteresse

Efi : Fée

Elef : Elfe

Nerg : Nain

'Fraïa : déesse

I O Haï : Arc en ciel

Himäl : Paradis

Grüt : Géant

Bërg : Pollution

Diferk : Différent

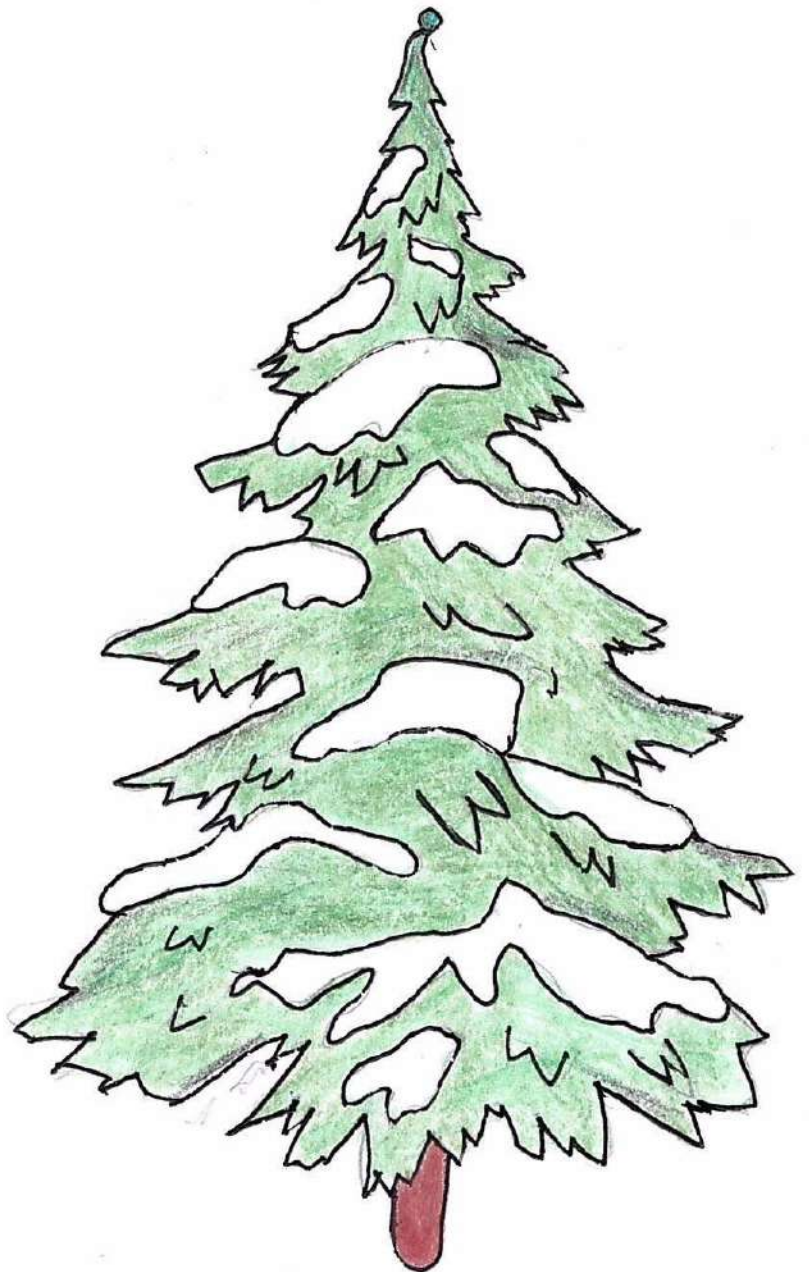
Ami : Ami

Menem : Maman

Cët : Gentil

Ahg : Danger

L'Amour est dans la Forêt



Collège Gabriel Pierné

Classe de 6^{ème}2

Il y a fort longtemps, dans une contrée reculée nommée Nôrland, vivait un peuple de trolls, géants pas si grands, tout couverts de poils longs et nauséabonds. Dans le pays voisin, Glacika, éternellement pris dans les glaces, vivait un peuple merveilleux, constitué d'êtres magiques et magnifiques : des elfes. Entre les deux pays prospérait une forêt incroyablement dense de sapins arborant leur manteau blanc de neige tout au long de l'année. La forêt était si épaisse et profonde, qu'elle était réputée infranchissable, si bien que ni les habitants de Nôrland, ni ceux de Glacika ne se connaissaient. Et puis, qu'est-ce qu'un troll aux manières rustres pourrait bien dire à un elfe à l'esprit vif ? Qu'est-ce qu'un elfe à l'odorat très performant pourrait trouver de séduisant chez un troll repoussant et dégoûtant ?

Un jour, le jeune prince troll portant le prénom de Harugdurê, se rendit au marché et découvrit avec stupéfaction que ses champignons préférés, les Krêls, avaient entièrement disparu des étals pourtant autrefois foisonnants. Quel drame ! Comment préparer le Krêkrêglê s'il n'y avait plus de champignons ? Le Krêkrêglê était le plat national du pays des trolls ; il consistait en une sorte de délicieuse soupe épaisse, pâteuse et malodorante, qui comblait d'aise les trolls affamés après une dure journée de labeur. Grâce à une brave paysanne à la peau toute ridée, le prince apprit qu'il n'y avait plus un seul Krêl à des lieues à la ronde. Mais celle-ci se souvenait que, dans son enfance, il y a fort longtemps, son père avait découvert un sapin à la ramure céladon au pied duquel poussaient des Krêls en abondance.

De l'autre côté de la forêt de sapins, se déroulait également un autre drame. Le roi et la reine de Glacika étaient très inquiets car leur fille, la princesse BlanchÉ, souffrait depuis des semaines d'un rhume. Le grand médecin, GladorÉ, avait tout tenté pour guérir la jeune princesse, mais sans succès. Il s'était confié à BlanchÉ et lui avait dit qu'elle resterait probablement toute sa vie enrhumée, car il ne pouvait la soigner. La belle jeune fille aux oreilles pointues pouvait accepter la situation, mais elle lisait le désespoir dans les yeux de ses parents et cela l'attristait. Aussi insista-t-elle et finit-elle par apprendre de la bouche de son médecin qu'il existait bien un remède, un champignon aux vertus thérapeutiques incroyables et aux pouvoirs naseau-dilatateurs très impressionnants : le Krêl !

Le prince Harugdurê prit quelques affaires dans un baluchon et y ajouta également de quoi manger pendant quelques jours. De son côté, la princesse BlanchÉ profita de la nuit pour échapper à la surveillance de ses parents. Avant de

s'enfuir, elle avait revêtu une cape magique qui lui permettait de ne jamais souffrir du froid. Harugdurê et BlanchÉ quittèrent chacun leur pays pour s'enfoncer dans les ténèbres de la forêt de sapins.

BlanchÉ avait découvert, en interrogeant le docteur GladorÉ, que le Krêl poussait dans la forêt située au Nord de Glacika et même si elle était très motivée et espérait trouver le champignon rapidement, elle tremblait non de froid, mais de frayeur car depuis toujours elle avait peur de l'obscurité. Elle était aussi peinée d'avoir menti à ses parents en les quittant sans les prévenir. Et dans sa précipitation, elle avait omis de prendre de quoi manger, mais là n'était pas son principal souci. Il lui fallait surmonter sa crainte du noir pour pénétrer dans la ténébreuse forêt, car elle était à ce moment précis à l'orée de celle-ci. Pour se donner du courage, elle pria le dieu Freyr. Lui, qui avait pouvoir sur le soleil, éclaira la mousse sous les pas de BlanchÉ d'une douce lumière. L'elfe fut rassurée. Ainsi guidée par cette source lumineuse, elle se lança alors dans sa quête du Krêl.

De son côté, Harugdurê avait déjà franchi de nombreuses lieues mais ne savait trop où chercher dans la forêt le fameux champignon. Cheminant, son estomac grogna, ce qui, chez un troll, correspond à peu de chose près à un tremblement de terre. Le jeune prince ne se formalisa pas plus, mais décida tout de même de se mettre à l'abri d'un sapin pour déjeuner. Il ouvrit son baluchon, posa sur le sol enneigé une peau d'élan et se lécha les babines en contemplant ses victuailles : viandes rôties, pâtés et un gâteau de voyage. C'est à ce moment précis que BlanchÉ pointa le bout de son nez délicat, mais enrhumé. La mousse étincelante l'avait conduite jusque-là sans encombre, à moins que cela ne soit Freyr en personne ! Surpris l'un et l'autre, ils restèrent cois quelques instants. BlanchÉ fut amusée de voir ce géant pas si grand assis devant son gueuleton et Harugdurê écarquilla ses yeux globuleux en découvrant cet être sublime aux traits si doux. Mais la magie de cet instant s'évapora soudainement quand ils se parlèrent :

- Cpokpvs, dit le prince de sa voix enrouée.

- Ylmqlli, répliqua doucement la princesse.

Ni l'un ni l'autre ne se comprirent. En temps normal, la princesse aurait été effrayée par l'allure peu avenante de notre troll royal, mais il régnait une ambiance particulière, là, dans cette forêt de sapins, et à travers l'ajour des ramures, une

lumière divine - sans doute le dieu Sol avait-il conduit son char au zénith à ce moment-là - vint nimer ce déjeuner sur la neige d'une lueur bienveillante.

- Wfvy-uv vo qfv êzf qpvmfu ? osa demander le jeune troll.

- *Ůhg-xv jfr gf Elnh jfrvjfr xslhv zEx xv olmth klh vvEzmg ovh bfr* ? ironisa la princesse.

La gêne était palpable et le teint diaphane de notre elfe se colora très légèrement au niveau des pommettes.

BlanchÉ réalisa que, s'adressant à elle, le troll lui avait tendu une cuisse de poulet. Elle présuma à bon escient qu'il lui en proposait. Elle tenta alors de prononcer convenablement ce mot :

- Qpvm... fu ? hésita-t-elle.

Le jeune prince répondit par un sourire large affichant une dentition impressionnante, mais d'une blancheur parfaite. Elle comprit immédiatement qu'elle avait fait mouche. Se prenant au jeu, elle posa sa main délicate sur sa poitrine et, dans un souffle, dit son prénom :

- *Yozmxsv*.

- Ibsvhêvsf, rétorqua sans hésiter le prince troll, qui, lui aussi mit la main sur sa poitrine.

Ils échangèrent ainsi pendant quelques minutes, la délicate elfe mimant au mieux les sonorités gutturales de la langue troll et Harugdurê susurrant presque à la perfection la langue elfique. Quelques rires fusèrent.

Harugdurê se saisit d'un petit bâton et dessina dans la neige immaculée son prénom, prenant soin de bien écrire.

Ibsvhêvsf

La belle princesse elfe lui emprunta son stylet de bois et fit de même. Par coquetterie, ou par souci du protocole, elle précisa qu'elle était la cinquième de sa famille à porter ce prénom...

Yozmxsv E

Quand la jeune princesse tendit le bout de bois au prince, leurs regards se croisèrent et ils se sourirent. Harugdurê dessina sur ce tableau enneigé l'accent de son prénom à côté du V du prénom de BlanchÉ.



L'ensemble dessinait une sorte de cœur, un peu biscornu certes, mais un cœur tout de même ! BlanchÉ rosit et Harugdurê fit de même.

C'est à cet instant précis qu'un nouveau tremblement de terre se fit entendre. Ce n'était pas l'estomac du jeune prince mais bien celui de la douce princesse qui mourrait de faim. Le troll de sang royal se fit une joie de partager avec l'elfe affamée ses victuailles, car, souvenez-vous bien, elle avait quitté le palais familial les mains vides ! Se sentant un peu confuse, car une elfe bien élevée offre toujours un présent à son hôte, elle chercha du regard ce qu'elle pourrait trouver à donner à Harugdurê. Rien, il n'y avait rien, si ce n'est des sapins en quantité et un tapis de neige épais et immaculé. Elle adressa une prière silencieuse à la déesse Sif, déesse des récoltes et de la terre, et presque aussitôt aperçut au pied du sapin sous lequel ils avaient trouvé refuge, dans un tout petit espace dépourvu de neige, un champignon. Elle le cueillit et réalisa au moment où elle s'en emparait qu'il s'agissait du fameux Krêl qu'elle recherchait. La belle princesse regarda le jeune prince qui, quelques minutes auparavant lui avait dessiné un cœur dans la neige, et lui tendit le champignon, sans hésitation aucune.

Ne se doutant pas un instant du sacrifice que venait de faire BlanchÉ, Harugdurê accepta ce cadeau et le hacha en tout petits morceaux pour l'incorporer à la farce de son rôti. Les deux jeunes gens déjeunèrent et engloutirent toutes les provisions du prince en quelques minutes tant ils avaient faim. Repus, ils s'endormirent sous la ramure protectrice du sapin qui, vous l'avez deviné, sous son manteau blanc, était de couleur céladon.

Quand ils se réveillèrent, BlanchÉ et Harugdurê décidèrent de se marier et de construire leur nouveau royaume dans la forêt qui leur avait permis de se rencontrer. A mi-chemin entre le royaume troll et le royaume elfique, le Palais du Cœur permit aux deux familles d'apprendre à se connaître. Harugdurê fut célébré comme un héros car, non seulement il avait épousé une princesse elfe sublime, mais encore avait-il permis à son peuple de découvrir un lieu où poussait quantité de Krêls.

Tombée amoureuse de son troll, la princesse fut-elle guérie en mangeant du Krêl ? Si tel avait été le cas, il est à parier qu'elle se serait sauvée en courant, car souvenez-vous en, les trolls étaient tout couverts de poils longs et nauséabonds. Elle n'aurait certainement pas supporté l'odeur pestilentielle de son mari ! A moins que la magie de l'amour n'en ait décidé autrement...

GJO

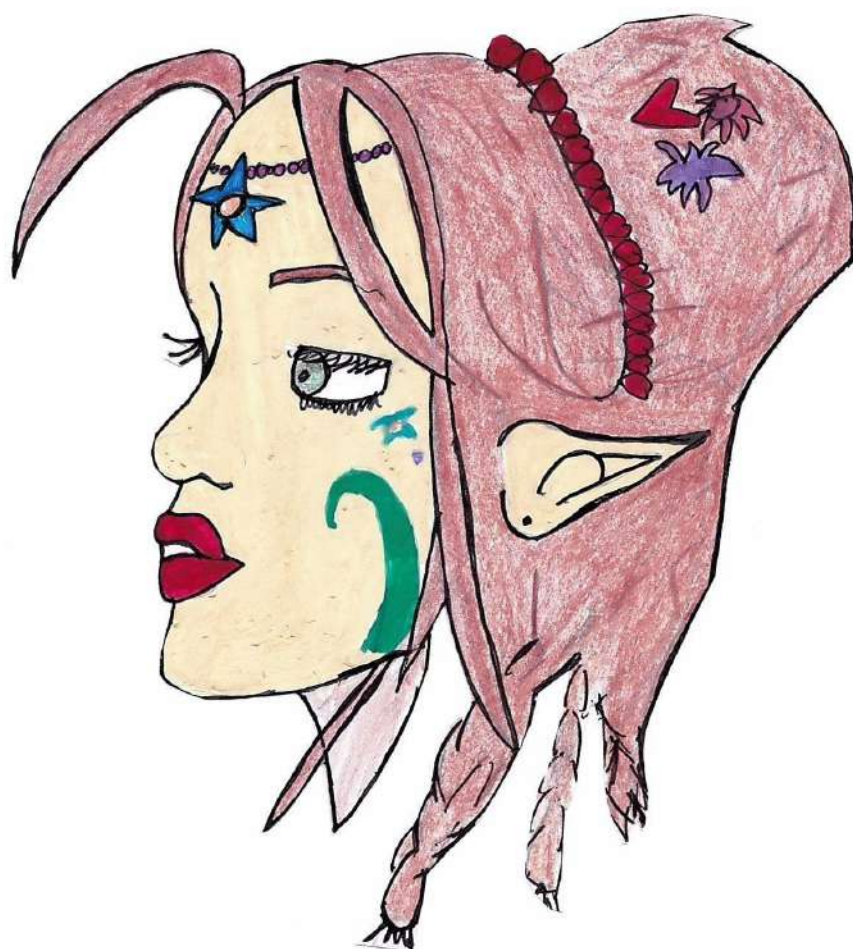
URM

LEXIQUE

- Cpokpvs : bonjour en langage troll
- Ylmqlli : bonjour en langage elfique
- Wfvy-uv vo qfv ef qpvmfu : Veux-tu un peu de poulet ?
- Ohg-xv jfr gf Elrh jfrojfr xolhr zExx xv alnth klrh wEzmg ovh bxf : Est-ce que tu vois quelque chose avec ces longs poils devant les yeux ?
- Ibsvhêvsf : Harugdurê
- Yozmxsv E : BlanchE V
- GJO : FIN, en langage troll
- URN : FIN, en langage elfique



Harugdurê, prince troll, aux
poils longs et nauséabonds et
aux dents blanches !



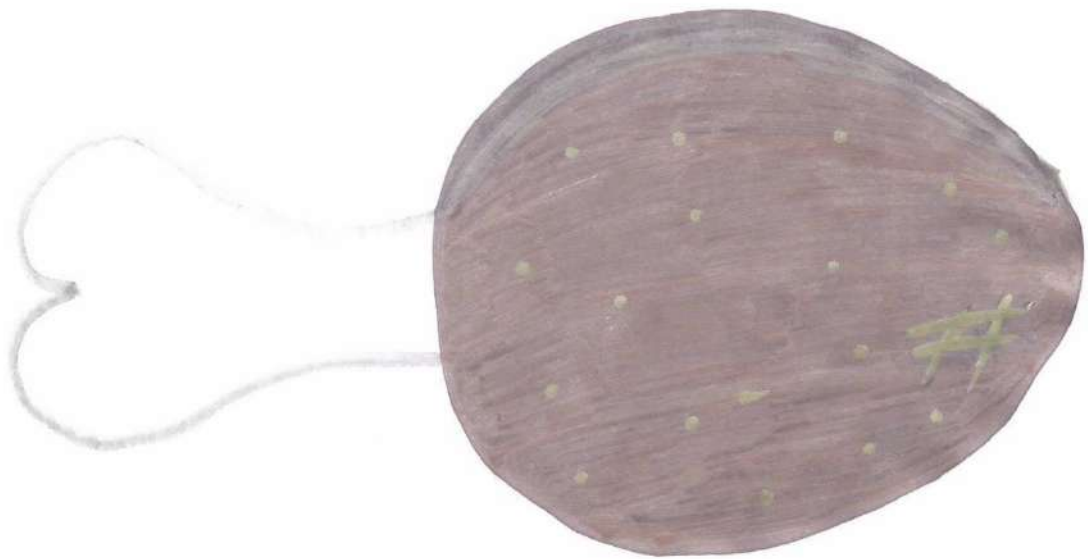
Blanch€ , princesse elfique , au nez
encombré.



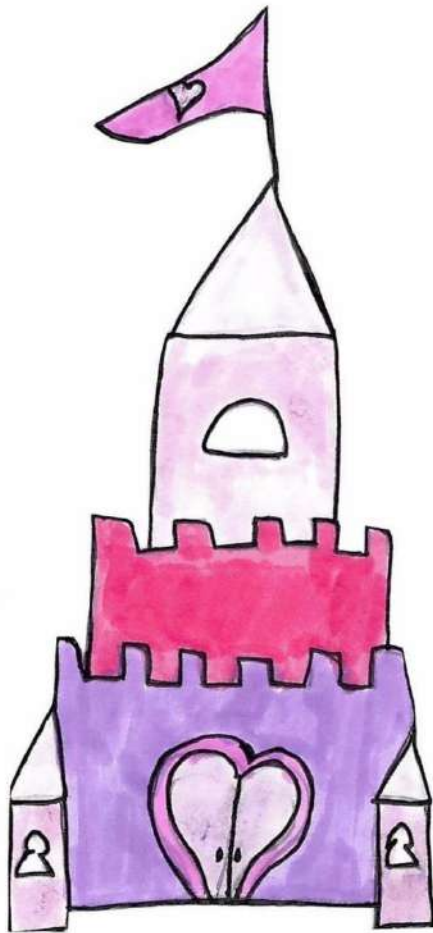
Le Krêl, champignon magique
à plus d'un titre.



Le Krêkrêglê, plat
national troll, aussi beau
que bon !



La fameuse cuisse de poulet
offerte par Harugdurê à
Blanch€.



Le Palais du Cœur, demeure
agréable où règne la paix des
ménages multiculturels.

Les auteurs :

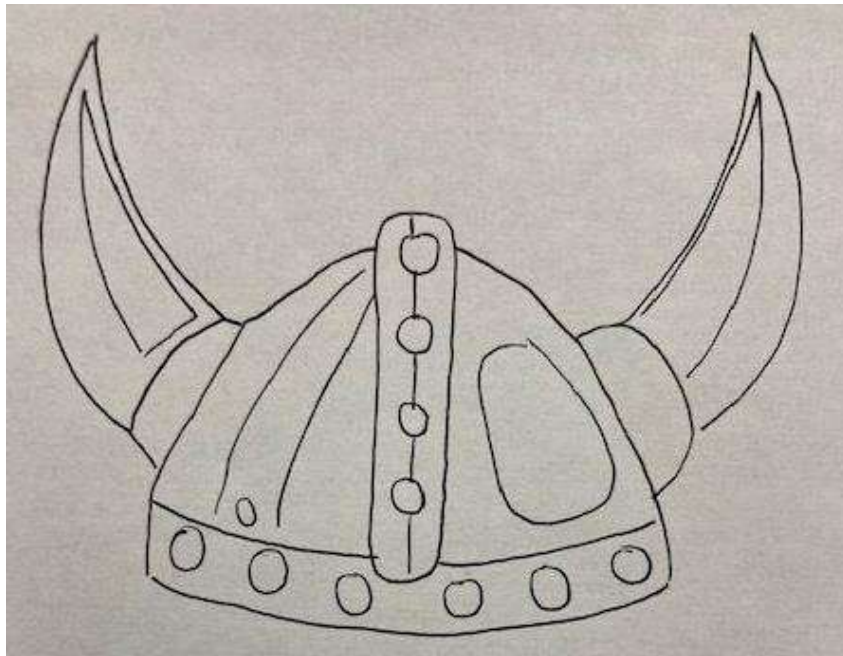
AGUILERA Luis ; BANKA Anastasia ; BERLE-SAINTPERE Maël ; CARAU Thailys ; CARAU Thylane ; CELIK Emirhan ; DA SILVA Nina ; DETHOOR Marc ; FINETTO Eva ; KAYA Zara ; KHAMVONGSA Youness ; LEONARD Maël ; LIMMACHER Lylou ; LORENTZ Jeny ; MANGIN Nathanaël ; MARCONATO Sacha ; MEICHELBECK Léna ; PATNELLI-AURELIO Sholan ; POINSIGNON-FREY Lukas ; RAHNI Sarah ; SCHNEIDER Léo ; SCHUHLER Matteo ; TABET Reyan ; THIL Romane ; THIRIOT Charline ; THISSE Théo ; TROTTMANN Mathis ; VAZQUEZ Claydia.

Les illustratrices :

CARAU Thylane ; LIMMACHER Lylou ; LORENTZ Jeny.

Les secrets de *Lofoten*

CONTE D'INSPIRATION NORDIQUE



CLASSE DE 5^è
COLLÈGE GEORGES HOLDERICH
FARÉBERSVILLER

PRÉFACE

Les élèves de 5^e 1 ont aimé participer à ce projet et plonger dans la mythologie nordique, tant appréciée par Thomas Lavachery. C'est avec plaisir qu'ils ont écrit, dessiné, construit cette histoire.

Bonne lecture !

Hayrunnissa

Eden

Tom

Zaineb

Samet

Aliana

Nael

Selene

Samed

Cemal

Fabio

Ruya

Eyup

Kyllian

M'hamed

Giulia

Senija

Firdawsse

Ilyes

Florian

Livia



Concubina

Yggdrasil

Lafstun

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : Le havre de paix...

CHAPITRE 2 : Le déluge...

CHAPITRE 3 : SULKA...

CHAPITRE 4 : TERVETULO...

CHAPITRE 5 : Le ceinturon...

CHAPITRE 6 : Le colosse roux...

CHAPITRE 7 : INGVAR...

CHAPITRE 8 : Révélation...

CHAPITRE 9 : Le combat...

CHAPITRE 10 : Les retrouvailles...

CHAPITRE 11 : Le départ...

GLOSSAIRE

Les secrets de Lofoten

CHAPITRE 1 : LE HAVRE DE PAIX...

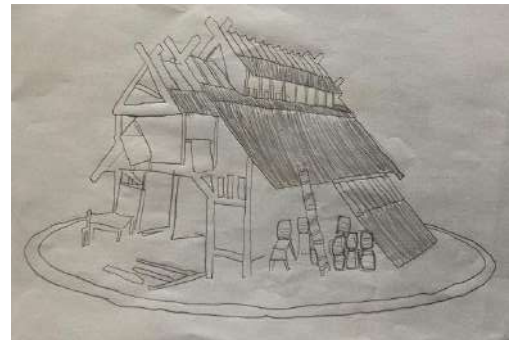
Il y a longtemps, sur une île abandonnée de l'archipel Lofoten au Nord du cercle polaire où il faisait toujours un froid glacial, vivaient un père et ses deux fils. Âgés de quinze ans, ils étaient jumeaux et ils grandissaient sans mère ; elle était morte en les mettant au monde. « *Áiditön* » : c'est ainsi que leur père les appelait car la vie les avait privés de mère...



Malgré leur jémellité, Igmar et Viggo étaient très différents l'un de l'autre, tant par le physique que par le caractère ; Igmar le *Vankha* avait les cheveux noirs comme son père et incarnait la force. Viggo le *Varpunen* avait les cheveux blancs, la peau très pâle et était de constitution fragile. Tandis que l'un était courageux et impulsif, l'autre était beaucoup plus réservé, réfléchi, calme. L'entente entre les deux frères était toutefois sans faille.



Erik, le père était très grand ; ses cheveux et sa barbe étaient longs, ondulés et d'un noir profond. Il avait l'air d'un homme des cavernes. Il portait toujours une tunique tenue par un ceinturon et une cape en fourrure. Peu avenant et mystérieux, il n'était pas très loquace. Son histoire ? Son passé ? Qu'avait-il vu ? Qu'avait-il fait ? Erik donnait l'impression de cacher un lourd secret... Il avait néanmoins élevé ses fils avec amour et affection, leur transmettant son savoir. Il leur avait appris à cultiver les céréales, à élever du bétail, à pêcher sous la glace, à se coudre des vêtements chauds. Il leur avait appris à lire et à écrire la langue des humains du *Midgard* mais aussi une langue secrète, que seuls eux trois parlaient. Le trio vivait sur l'île en toute autarcie depuis quinze années et se contentait de peu, ne pensant pas à d'autres contrées.



CHAPITRE 2 : LE DÉLUGE...

Un jour, des pluies torrentielles s'abattirent sur leur île. Erik racontait que *Jörmungandr*, le serpent des mers, y était sûrement pour quelque chose... Depuis leur enfance, il adorait rappeler à ses fils les légendes qu'il connaissait et avait bercé leurs oreilles avec un tas de contes pleins de créatures monstrueuses. Les inondations emportèrent leurs réserves de nourriture et détruisirent leur maison. Erik n'avait plus le choix : il fallait quitter l'île pour chercher des provisions ailleurs. Il devait partir seul et annonça à ses fils une absence de trois lunes. Il leur

indiqua une grotte où s'abriter et pêcha avec eux quelques poissons. Il partit un matin sur une barque dont les garçons n'avaient jamais rien su.



affaires, à boire et à manger et embarquèrent vers l'inconnu...

Cinq lunes s'étaient écoulées et Erik n'était toujours pas revenu. Ses fils s'inquiétèrent et décidèrent de partir à sa recherche. Viggo ne souhaitait pas désobéir aux ordres de leur père mais il se laissa convaincre par Igmar lorsqu'une barque, sans doute apportée par les flots, s'échoua sur leur plage. C'était visiblement un signe, pas le fruit du hasard... Ils rassemblèrent quelques

CHAPITRE 3 : SULKA...

Les jumeaux n'avaient jamais quitté leur île et n'avaient jamais vu personne. Ils étaient effrayés. Mais il fallait rester concentré sur la navigation de la barque car les flots de la mer étaient encore agités. Sans pouvoir l'expliquer, ils savaient où se rendre. Ils accostèrent sur un ponton de bois au bout de quelques heures et virent des cheminées fumer au loin. Un village se trouvait à quelques lieues, au-delà d'une forêt. Quel accueil allait-on leur réserver là-bas ? Seraient-ils chassés ? Ils changèrent de vêtements car ils étaient trempés et se mirent en route, l'esprit torturé.

Ils entrèrent dans la forêt et virent toutes sortes de végétaux et d'animaux qu'ils reconnaissaient grâce aux leçons de leur père. Cela les rassurait mais, tout au long de leur marche, les jumeaux avaient l'étrange sensation d'être observés, suivis. Cette « présence », chacun la ressentait depuis le plus jeune âge mais jamais l'un n'avait osé en parler à l'autre, par peur d'être pris pour un fou. Ils inspectaient le sol, essayant de trouver quelque chose, des traces, des indices, des empreintes dans la neige, ne cessant de regarder derrière eux. Ils entendirent alors un craquement de brindilles et se retournèrent. Ils n'aperçurent rien, mais entendaient comme le bruit d'un frôlement. Viggo plissa les yeux et scrutait plus attentivement le décor lorsqu'il s'écria :

« Là ! Là ! Le vois-tu ? Regarde comme il est beau !

- Je ne vois rien ! rétorqua Igmar, qui avait déjà saisi sa hache.
- Mais si regarde ! Kettu ! Kettu ! »

Viggo baissa son arme et parvint enfin à voir le contour du magnifique renard arctique que son frère avait déjà identifié. Sa silhouette se fondait parfaitement dans la neige, son pelage était immaculé ; les iris de l'animal étaient de deux couleurs différentes : un œil était bleu turquoise et l'autre était brun ; on eût dit deux billes capables de captiver. De longs



cils entouraient ces yeux magnifiques : c'était une femelle. La renarde observa les deux frères, elle ne semblait pas en avoir peur. Elle s'assit et les fixa en silence.

Tuer l'animal pour sa viande et sa fourrure ? Igmar y renonça bien vite ! Le regard de la renarde lui avait fendu le cœur et il était comme hypnotisé. Viggo s'en approcha doucement en tendant la main pour la caresser. Erik leur avait parlé des renards polaires, il en avait dessiné mais la race n'était pas présente sur leur petite île. Il s'était agenouillé devant la renarde, à quelques centimètres de sa gueule. Ses yeux lui causaient un étrange sentiment, surtout le bleu. Viggo parvint à convaincre son frère de continuer leur route avec l'animal. Ils l'appelèrent *Sulka*. Elle semblait avoir compris l'adoption : nul besoin de laisse ou de collier, elle se mit en route avec ses nouveaux maîtres. Tous trois reprirent la marche en direction du village.

CHAPITRE 4 : TERVETULOA...

Après quelques heures de déambulation, ils sentaient qu'ils approchaient du village car la forêt devenait moins dense et semblait exploitée par les hommes. Certains arbres avaient été abattus, probablement pour se chauffer. Ils arrivèrent par un chemin de pierre à l'entrée du village. Une arche en bois soutenait un panneau : « *TERVETULOA* ». C'était plutôt accueillant comme nom de village. Igmar, Viggo et Sulka passèrent sous l'arche et s'engagèrent dans le village.



Les quelques habitants qui se trouvaient dehors les dévisageaient mais ils ne semblaient pas hostiles. Tous semblaient stupéfaits devant l'animal qui suivait les deux jeunes étrangers. Les deux frères prirent leur courage à deux mains pour aborder le forgeron qui travaillait :

« Nous cherchons notre père Erik. Il est peut-être passé par ici il y a une semaine pour des achats...

- Pas d'étranger à Tervetuloa depuis des mois, vous êtes les premiers. »

Ils continuèrent leur chemin et interrogèrent d'autres habitants. Ils n'obtinrent aucune information sur leur père mais on leur offrit à boire, à manger et on leur indiqua l'auberge du village pour une nuit au chaud.

CHAPITRE 5 : LE CEINTURON...

Le lendemain, ils sortirent de l'auberge et reprirent leurs recherches. Ils rencontrèrent une femme vêtue de haillons. Ils l'interrogèrent mais n'eurent aucune information. Ils avaient l'étrange impression qu'elle mentait. Fatigués, ils continuèrent à chercher jusqu'à arriver à la sortie du village qui donnait sur un ponton de bois auquel étaient arrimés plusieurs drakkars et barques.

Igmar se réjouit en reconnaissant la barque de leur père. Ils avancèrent vers l'embarcation et l'espoir les gagna.

Ils inspectèrent la barque et y trouvèrent le ceinturon d'Erik. Nul doute qu'il s'agissait du sien : l'inscription « *Neljä* » y était gravée. Où se trouvait Erik ? Que lui était-il arrivé ? Qui mentait dans le village ?

Igmar et Viggo prirent le ceinturon et décidèrent de réinterroger la femme au comportement étrange.

« Madame, voici le ceinturon de notre père ! Il est bien venu ici, sa barque est arrimée au port ! Aidez-nous, nous vous en supplions !



- Je ne sais rien de l'endroit où se trouve votre père, je vous certifie que je n'ai pas vu d'étranger dans notre village depuis plusieurs mois. C'est la saison des tempêtes polaires et personne ne s'aventure ici !

- Qui pourrait l'avoir vu ?

- Les habitants de Tervetuloa sont bienveillants, pourquoi mentiraient-ils ? Vraiment les enfants je suis navrée de ne pouvoir vous aider. Si Erik est passé ici, je ne l'ai pas vu. »

Le regard de la dame croisa alors les yeux de Sulka et un frisson sembla lui parcourir le corps. Elles se regardèrent toutes les deux pendant de longues minutes, en silence. La dame se tourna alors vers les jumeaux et leur dit :

« Je m'appelle Maya j'ai connu votre père Erik. C'était il y a longtemps. Je le pensais mort... Alors vous voir tous les deux... C'est impossible ! Erik vivant ? Erik père ? »

Se tournant vers Igmar elle ajouta :

« Tu lui ressembles tellement, tu ne peux qu'être son fils !

- Comment avez-vous connu notre père ?

- Erik était un Viking, un combattant très fort que beaucoup redoutaient. Des combats, des guerres, il n'en perdait jamais. Partout on le surnommait « *Lyömätön* », c'était une légende. On ne sait pas d'où il venait mais il passait souvent par Tervetuloa pour se reposer ou faire du commerce. Un jour, il a fini par ne plus venir. On a pensé qu'il était mort au combat... Vous voir ici tous les deux, c'est...

- Notre mère ? Savez-vous qui était notre mère ? questionna Viggo.

- Jamais nous n'avions pensé qu'Erik avait trouvé l'amour... Je ne sais pas du tout qui peut être votre mère, j'aimerais pouvoir vous aider... En tout cas, elle a dû exister puisque vous êtes là sous mes yeux... »

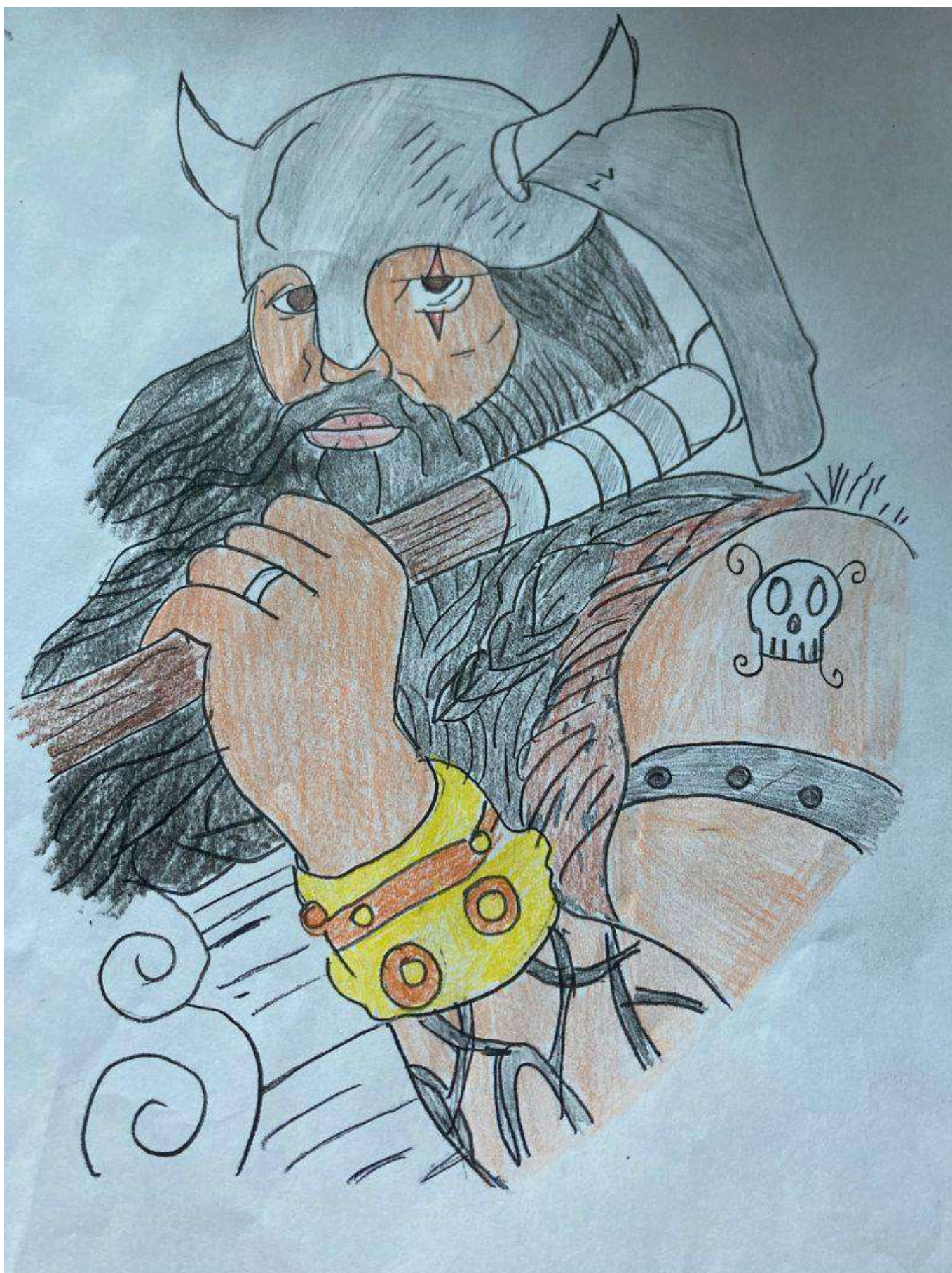
Ses yeux se posèrent sur le ceinturon qu'Igmar tenait.

« *Quatre*... C'est sûr qu'elle a existé... Peu importe qui elle était...

- Quatre ? demanda Viggo.

- « *Neljä* » signifie quatre... »

Cette langue, ils n'étaient pas les seuls à la connaître. C'était la langue des Vikings !



CHAPITRE 6 : LE COLOSSE ROUX...

Ils décidèrent de quitter le village le lendemain, ne trouvant plus aucune trace de leur père. Avec tous ces secrets révélés, ils auraient eu tant de questions à lui poser. Igmar, Viggo et Sulka repassèrent devant la maison du forgeron qui les interpela :

« Jeunes hommes, on dit que vous êtes les fils d'Erik. J'ai connu votre père. Je lui ai réparé et fabriqué bien des armes quand il faisait escale ici. Je le pensais mort. Un homme est passé ici il y a une semaine, si c'était lui, je ne l'ai pas reconnu. Il a acheté des outils sans se présenter... Il n'est resté qu'un jour. Je ne sais pas s'il s'agit d'Erik mais mon fils m'a dit que lorsqu'il est parti chasser dans la forêt l'autre jour, il a croisé un homme roux à cheval qui tirait au sol un homme sur une pailleasse. Mon fils a demandé s'il avait besoin d'aide mais l'homme a répondu que son frère était malade et qu'il le conduisait chez un guérisseur. »



Les jumeaux remercièrent le forgeron et repartirent dans la forêt avec leur renard. Erik était-il toujours en vie ? Qui était l'homme roux ? Avait-il enlevé leur père ?

Durant trois jours, ils arpentèrent la forêt, faisant des pauses pour se réchauffer autour d'un feu. La forêt *Valkoinen* avait mauvaise réputation, des trolls et autres créatures pouvaient sévir. Les frères restaient donc sur leurs gardes.

Ils reprirent la marche et parvinrent à une clairière. Ils s'approchèrent en silence, se cachant derrière des buissons. Une tente avait été dressée et un feu brûlait encore. Personne ne semblait être là. Igmar fit signe à son frère de rester caché tandis qu'il irait explorer le camp. Viggo et Sulka restèrent embusqués et regardaient Igmar avancer. Le silence régnait, on n'entendait même pas le bruit des pas d'Igmar sur la neige. Soudain, on entendit une sorte de grognement. Les regards se tournèrent vers l'arbre d'où provenait le bruit... Erik était ligoté au tronc, bâillonné !

CHAPITRE 7 : INGVAR...

Les deux fils se ruèrent vers leur père. Il avait le visage tuméfié mais il reconnut ses enfants. Ses lèvres étaient gonflées et il était difficile de le comprendre. Igmar tentait de défaire les chaînes qui liaient les mains de son père et l'attachaient à l'arbre. Viggo pendant le même temps questionnait son père :

« *Pöytä*, on n'y croyait plus, on pensait t'avoir perdu. Qui ? Qui t'a fait ça ? Pourquoi ? *Pöytä*, *Pöytä* !

- C'est une longue histoire mes fils, je pensais ne jamais devoir vous la raconter...

Ingmar était parvenu à briser les chaînes avec sa hache et ils s'étaient réfugiés sous un autre arbre, un peu plus loin du camp. Erik était faible et il avait du mal à marcher. Ils assirent leur père contre le tronc et le recouvrirent de fourrures. Viggo se demanda alors où était passée Sulka...

- Père, que faisons-nous maintenant ? Qui t'a fait ça ? C'est l'homme roux ? Qui est-il ? Qu'a-t-il contre toi ?

- Ingvar... Mon ennemi de toujours... Ingvar... Il m'a déjà tué une fois... »

Les deux frères pensèrent que leur père divaguait, il lui fallait reprendre des forces, recouvrer ses esprits... Ils fabriquèrent une paillasse de fortune sur laquelle ils allongèrent leur père. Il fallait s'éloigner le plus possible du camp avant qu'Ingvar ne revienne... Viggo chercha Sulka, en vain. Il ne pouvait siffler ou l'appeler, au risque de se faire entendre. Ingmar le convainquit de partir, Sulka retrouverait leur trace.

Ils marchèrent de longues heures dans le froid et trouvèrent refuge dans une grotte. Ils s'y installèrent, calfeutrèrent l'entrée avec de branches de sapin et allumèrent un feu. Ils dormirent plusieurs heures d'affilée, veillant sur Erik.

CHAPITRE 8 : RÉVÉLATIONS...

Le Lendemain, Erik se réveilla et n'attendit pas que ses fils le questionnent. Ils avaient bravé la mer, le monde, l'inconnu pour le sauver, il leur devait la vérité.

« Avant votre naissance, j'étais un vaillant guerrier, un pirate, un tueur. Je partageais les combats avec d'autres guerriers et nous vivions dans une petite contrée plus au Sud. Un jour, alors que plusieurs d'entre nous étions partis à la chasse, notre campement a été attaqué par des ennemis. Ils ont volé nos richesses, saccagé nos maisons, assassiné femmes et enfants. Ingvar était leur chef... Nous avons mis du temps à retrouver leurs traces mais avons développé toute la rage possible pour les exterminer le jour où nous les retrouverions. Le jour a fini par arriver. Après plusieurs jours d'espionnage, nous sommes entrés dans leur village au milieu de la nuit et avons déversé notre colère. Je cherchais Ingvar pour un combat violent. J'ai fini par le trouver et nous nous sommes battus comme des ogres, sans rien lâcher. Mais mon bouclier a cédé sous le poids de sa hache et il est parvenu à me blesser mortellement...

- Mais Pöytä, tu es en vie ! Tu n'es pas mort...

- Je suis mort... La légende disait vrai... Les Valkyries avaient distribué la mort parmi les guerriers et elles m'avaient choisi. Je suis mort et une Valkyrie est venue à moi. Elle m'est apparue revêtue d'une armure étincelante pour quitter le Midgard, pour emmener mon âme dans le palais d'Odin. J'allais devenir un *Einherjar* au *Valhalla*. Alvida... Elle m'est apparue... Ses cheveux blancs... Ses yeux m'ont transpercé, son regard m'a figé. Elle me souleva du sol et m'emmena... Je me suis laissé aller... Inutile de résister.

- Père, nous ne comprenons pas...

- Lorsque je me suis réveillé, je me trouvais sous une tente. J'ai eu du mal à cerner où j'étais. C'était donc cela le Valhalla ? C'était donc cela l'endroit où les valeureux guerriers défunts étaient amenés ? J'ai tenté de me lever... Je souffrais de mes blessures infligées par Ingvar. Une voix douce m'a alors dit de rester allongé et tranquille. Je pensais rêver et je me suis rendormi. »

Le récit d'Erik dura des heures, il n'avait jamais été aussi loquace. Les jumeaux apprirent leurs origines... La Valkyrie qui devait conduire l'âme de leur père avait transgressé les règles des neuf mondes et fait vaciller l'ordre établi d'*Yggdrasil*. Au moment de faire le passage, elle tomba amoureuse d'Erik en croisant son regard et trouva le choix de sa mort injuste. Ce n'est pas dans le Valhalla qu'elle emmena Erik mais sur une île lointaine et inexplorée où elle passa des mois à le soigner et à veiller sur lui. Ils s'établirent définitivement sur l'île. Leur secret devait mourir avec eux. La punition des dieux aurait été terrible... Ils s'aimèrent en secret, loin de tout. De leur amour naquirent Igmar et Viggo... Mais elle ne survécut pas à son accouchement. Erik pensait que c'était la punition des dieux pour leur amour interdit... Il ne lui restait plus qu'à élever ses fils, qui avaient tant hérité de leur mère.



Igmar et Viggo réalisaient qui ils étaient. Ils ressentait la fierté et la peur en même temps. Ils demandèrent à leur père comment Ingvar l'avait retrouvé.

« Lorsque j'ai débarqué à Tervetuloa, personne ne m'a reconnu. Mais le soir, à l'auberge, les yeux d'Ingvar ont croisé les miens et il m'a reconnu. Son teint est devenu pâle et j'ai vu son incompréhension... Un fantôme était là ! Il m'avait tué il y a seize ans et j'étais là bien vivant ! Il m'a asséné un coup sur la tête en sortant de l'auberge et m'a emmené dans la forêt. Il m'a ligoté et rué de coups pour que je révèle mon secret. Comment avais-je survécu, il avait vu mes yeux se fermer ! Mes fils, vous m'avez sauvé d'une mort certaine... »

C'est ainsi que la vérité fut connue. « Neljä », cela avait enfin un sens pour eux.

CHAPITRE 9 : LE COMBAT...

Depuis la grotte, les frères entendirent des cris venant du dehors : « Palaamassa ! Palaamassa ! Où te caches-tu ? ». Erik reconnut la voix d'Ingvar. Les trois fugitifs firent leur possible pour ne pas faire de bruit mais ils comprirent qu'un ultime affrontement avec le colosse roux était inévitable. Erik était trop affaibli pour engager un combat, ses fils devaient se battre pour lui, pour leur mère, quitte à mourir ! « Neljä... ». Des fils vikings ne craignent pas la mort ! Les jumeaux sortirent de la grotte, virent l'homme aux cheveux roux ; il portait une armure en argent, un casque en or et brandissait une épée tranchante. L'homme, qui ne connaissait pas les deux frères, leur demanda :



« Avez-vous vu une personne blessée dans les parages ?
- C'est notre père que tu as blessé ! » répliquèrent les deux frères.

Ingvar le sanguinaire comprit immédiatement la situation, pointa son épée vers ses adversaires et les invita pour un combat loyal mais violent... Igmar s'avança et prit sa hache et le combat commença. Ingvar était certainement avantagé par sa tenue et son attirail, mais Igmar était plus jeune, plus rapide. A chaque fois que l'ennemi attaquait, le petit esquivait mais parvenait à infliger des dégâts. Les chocs étaient si bruyants que les animaux fuyaient. Des coups violents et brutaux s'enchaînaient. Viggo, resté en retrait, était effrayé par le combat brutal, les combattant étaient aussi violents qu'une armée entière ! Le combat continua jusqu'au moment où l'épée d'Ingvar se brisa. Igmar le combattant en profita et asséna un coup si violent qu'il transperça l'armure de son adversaire : le colosse roux tomba au sol, Igmar l'avait tué. Le jeune vankha ressentit la fierté d'être qui il était. L'âme d'Ingvar pouvait rejoindre le Valhalla... Igmar le Vankha, il n'avait jamais aussi bien porté son nom.

CHAPITRE 10 : LES RETROUVAILLES

Toujours réfugié dans la grotte, Erik reprenait ses esprits et attendait des nouvelles du combat. Quelle en avait été l'issue ? La grotte se teinta alors d'une lueur bleue. Erik plissa les yeux pour mieux voir. Il finit par distinguer la silhouette d'un animal. C'était Sulka qui le fixait de ses yeux si magnifiques et uniques. De tels iris, il n'en avait vu qu'une fois... Les yeux d'Alvida ! Cet œil bleu qu'elle avait légué à Viggo et cet œil noir qu'on retrouvait chez Igmar... Ce pelage blanc était

semblable à la chevelure de la Valkyrie ! La renarde le regarda dans les yeux et Erik se figea. Puis il s'avança près d'elle en boitant :

« Alvida ? Est-ce vraiment toi ? »

- Erik...

- Quel est ce sortilège ?

- À ma mort, mon âme a quitté mon corps mais elle s'est installée dans ce corps... Une réincarnation en *kettu* qui m'a permis, malgré la mort, de voir nos deux fils grandir. Punition ou cadeau des dieux ? J'ai toujours été là... Maintenant que ton bourreau est mort, tu es libre Erik. Je dois me rendre à Yggdrasil et y mourir, mon heure est venue.

- Te retrouver pour te perdre encore une fois...

- Je dois rejoindre le Valhalla. Si je ne le fais pas, j'enfreindrai encore les ordres établis... La colère des dieux pourrait être si déchaînée qu'ils s'en prendraient à nos fils...

- Je comprends. Comptes-tu... »

Erik n'eut le temps de finir sa phrase, les jumeaux venaient d'entrer dans la grotte. Il comprit qu'ils avaient remporté le combat et qu'Ingvar était mort. Il ressentait la fierté d'être leur père.

- *Pöytä*, ton honneur et ta vie sont saufs !

Les fils se réjouirent de voir leur père debout et Viggo se réjouit de revoir la renarde.

- Sulka te voilà !!! Kettu, kettu !

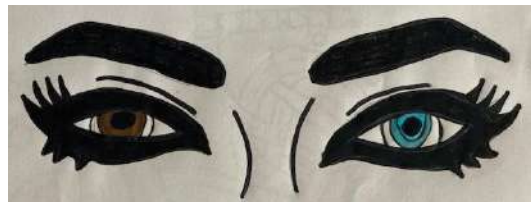
La renarde s'approcha des deux jeunes hommes et les regarda. Ils ressentirent la même étrange sensation que lors de leur première rencontre. Ces yeux bicolores hypnotisaient. Erik prit la parole le premier et expliqua la réincarnation. Ils comprenaient désormais ce qu'ils avaient ressenti depuis quinze années : l'amour d'une mère qui ne les avait jamais vraiment quittés...

« Je suis si fière des hommes que vous êtes devenus. Vous êtes beaux, forts et si valeureux ».

Tous savaient que ces retrouvailles étaient de courte durée alors ils échangèrent tout ce qu'ils pouvaient se dire. Ils prononcèrent pour la première fois le mot « *Maytä* » et cela réchauffait le cœur de tout le monde. Alvida expliqua que l'Arbre Yggdrasil l'attendait et qu'elle n'avait pas peur de partir... Ils seraient tous réunis un jour au Valhalla.

CHAPITRE 11 : LE DÉPART...

Ils marchèrent plusieurs jours en direction de l'Arbre qui servirait de passage vers l'au-delà. Ce fut l'occasion de profiter encore à quatre... Ils finirent par arriver devant l'immense frêne qui atteignait le ciel et qui était le seul arbre vert de la forêt enneigée. Le tronc et les racines étaient impressionnants.



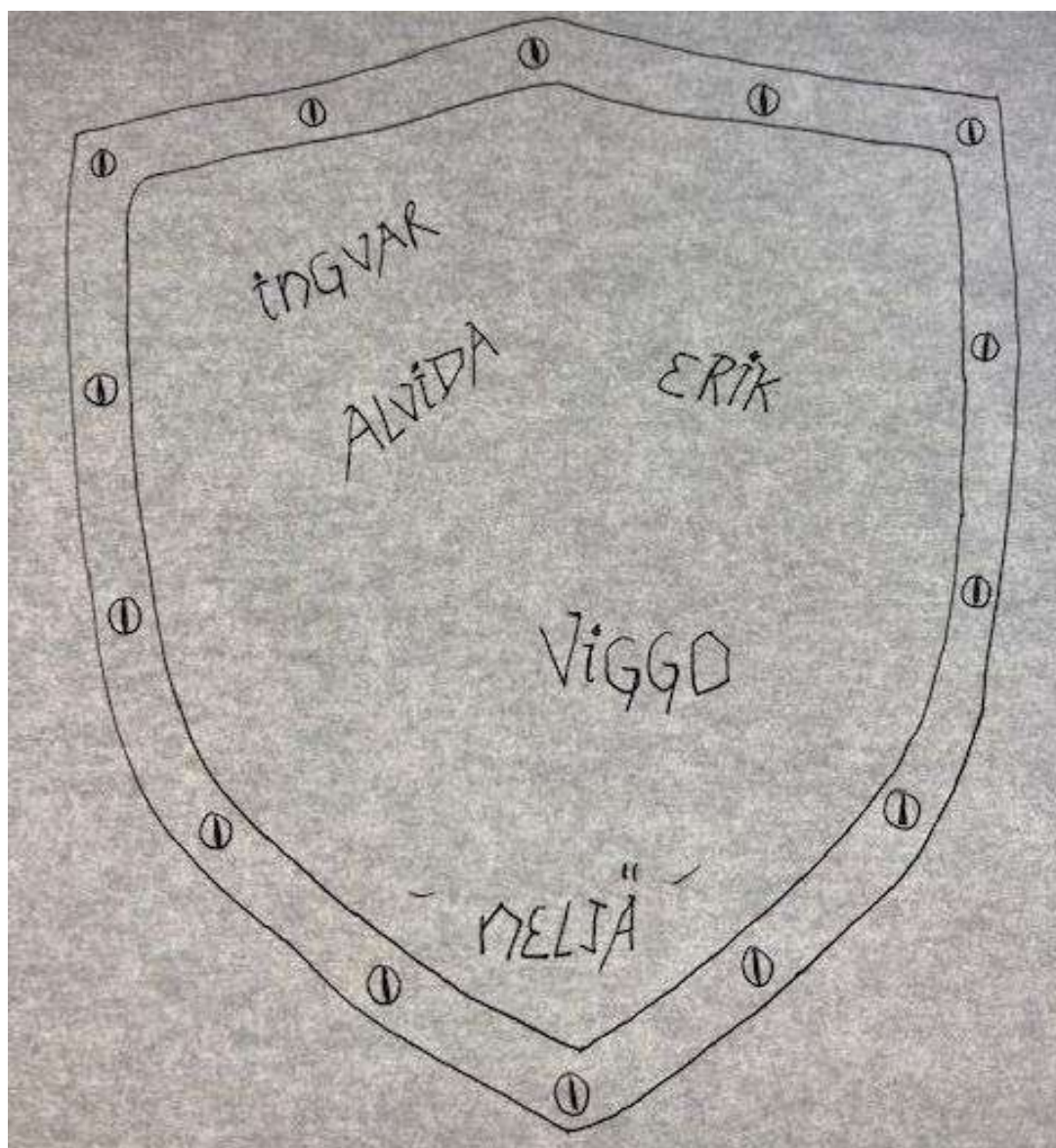
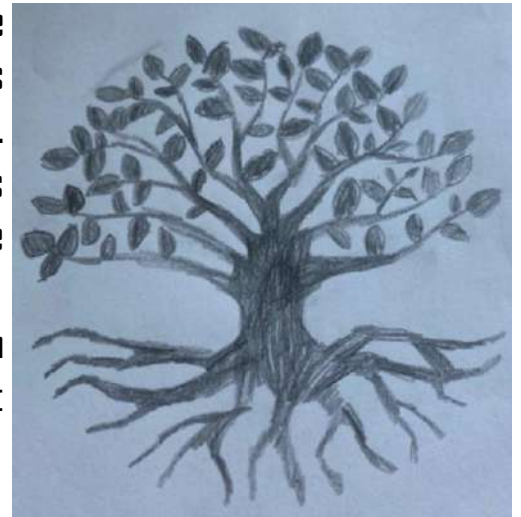
Sulka se laissa caresser par ses trois hommes. Personne ne pleurait. Ils se dirent au-revoir et la renarde avança vers l'Arbre. Il lui suffit d'y poser ses pattes avant et le tronc se fendit. Une lueur bleue en jaillissait. Sulka se tourna une dernière fois vers ses fils qui virent pour la première fois le visage de femme de leur mère, Sulka disparut dans l'écorce de l'arbre,

Sans réfléchir, Erik sauta dans la fente. Elle se referma aussitôt. Igmar et Viggo étaient abasourdis, ils ne s'attendaient pas à ce geste de leur père. Mais ils le comprirent...

« *Yksin...* », prononça Viggo.

« *Viikinki Veljet* », corrigea Igmar...

Une nouvelle vie s'offrait à eux, orphelins mais frères vikings aux parents légendaires...



GLOSSAIRE

A

Äiditön = PRIVÉS DE MÈRE

E

einherjar = COMBATTANT / SOLDAT

J

jörmungandr = NOM DU SERPENT DES MERS DANS LA MYTHOLOGIE NORDIQUE

K

kettu = RENARD

L

lyömätön = IMBATTABLE

M

Le midgard = LE MONDE DES HUMAINS DANS LA MYTHOLOGIE NORDIQUE

maytä = MÈRE

N

neljä = QUATRE

P

palaamassa = REVENANT / FANTÔME

pöytä = PÈRE

S

SULKA = PLUME

T

TERVETULOA = BIENVENUE

V

VALHALLA = PARADIS DANS LA MYTHOLOGIE NORDIQUE

VALKOINEN = LA FORÊT DE BOIS BLANC

VALKYRIES = DIVINITÉS FÉMININES QUI DÉSIGNENT LES COMBATTANTS QUI DOIVENT MOURIR AU COMBAT ET LES EMMÈNENT AU PARADIS OÙ ILS TROUVENT LA VIE ÉTERNELLE

VANKHA = ROBUSTE

VARPUNEN = MOINEAU

VIIKINKI VELJET = FRÈRES VIKINGS

Y

YGGDRASIL = ARBRE DE VIE QUI SOUTIENT LES 9 MONDES

